

Mais qui est Gaz Devil ?

Je suis très fier de torcher cette bafouille de présentation d'un grand rockin'band tel que **Gaz Devil**. Il ne m'est pas difficile de vanter les mérites, de faire l'apologie de ce quatuor tonitruant qui fleure bon la sueur, la révolte et l'hémoglobine déversée sur toi ô humanité décatie et chancelante. C'est sur un rock brut de décoffrage, tranchant et secoué des gonades qu'ils balancent cette haine salvatrice pour qui comprendra que sa misérable existence est en sursis permanent.

Implacables à débusquer les chasseurs réfugiés dans leurs terriers de blaireaux, cracheurs de glaviots glaireux à la face du grand cirque pantomimique des curés, seule l'innocence sortira vivante de ce broyeur de bonne conscience. Que ce soit pour agiter l'eau du bocal du prolétariat ou fracasser la vitre fumée de l'aquarium cossu du patronat capitaliste ou encore pour fustiger nos obscènes gestes quotidiens et anodins qui condamnent la planète entière, **Gaz Devil** incise dans nos veines et y déverse le poison létal du remords sans retour.

Je gage qu'ils seront les derniers à rester debout en ricannant devant les carcasses tièdes de la variété avariée, de la techno-dance à la con et autres passe-temps, tue-temps des décérébrés amputés des conduits auditifs.

Lemmy Brika.

Merci Lemmy, fallait pas mais ça fait plaisir non non si si!

Bon, voici des nouvelles fraîches de vos rockers-drunkers favoris. Car même s'ils n'ont jamais vraiment arrêté de fumer on peut affirmer que le combo renaît de ses cendres.

Un nouveau line-up s'est imposé et Gaz est plus que jamais prêt à bouffer du dresseur de lion et à lâcher le fauve.

Levé de rideau pourpre sur la scène brumeuse des pantins dévastateurs:

Le B 52:

Vince (vinssum bassista coyoticus sp/ grand herbivore des plaines rockailleuses): cette espèce en voie de consécration se rencontre en bord de scène. En période de rut, il exhibe cette grosse guitare un peu lourde qu'on appelle la basse.

Les populations d'homo stupidus qui partagent son territoire l'ont baptisé *La cavalerie sur quatre cordes* en raison de ses charges sonores surprenantes et encore inexplicables à ce jour.

Le porte-avions:

Dear Martin ou le forgeron sous amphet immigré du platte land. Son chant ponctué de « poum tchac » tonitrué sur les faubourgs endormis d'une de ces métropole flamande au nom barbare à l'heure où les bourgeois écrasent leur coussin de complaisance dans un lit bordé d'ennui camouflé par le drap opaque de la suffisance.

Régime alimentaire : herbivore aussi (et pas qu'un peu).

L'avion de chasse:

Bur Nawt: Principal responsable de riffs secoués et burnés comme un rhinosaurus-rex. Se méfier de son air de gentil lapin gendre idéal.

Mœurs : passe le plus sombre de son temps à paître dans des tambouilles musicales inextricables qui foutaient les jetons au dernier punkologue érudit. Sa carapace anti-con lui permet d'évoluer dans les circonvolutions d'une société qui ne lui est aucunement adaptée.

Le parachute en torche:

Oscar: oiseau aux plumes carbonisées qui se sert de ses serres et enserre le visage déjà tuméfié de ta société. Rien que ça.

Cri : éructations méprisantes. La circonspection lui est complètement étrangère.

Une expérience a montré qu'il suffit d'égratigner ses utopies pour qu'il soit pris d'une encéphalite aiguë et que les derniers de ses neurones ayant survécu à ses errances se lancent dans le marécage piègeux et jonché de lourdes bourdes de l'écriture en frenchouille en défiant les caïmans de l'autosatisfaction (dont il can't get no).

Répartition géographique du **Gaz Devil** Contingent: Quoique non territorial, il a une forte tendance à s'étendre dans plusieurs milieux. Il aurait été aperçu non loin d'une hystérie collective, dans un festival ou une salle de concert à moins que ce ne soit dans ce petit café ou ceux qui savent s'y rendent...